



Suivi du Pic mar
dans la région genevoise
Rapport 2022



Groupe Ornithologique du Bassin Genevois
Chemin des Bouveries 43 – 1284 Chancy



POST TENEBRAS LUX

Office Cantonal de l'Agriculture
et de la Nature (OCAN)

Table des matières

1. Introduction	3
2. Méthode	3
2.1 Généralités	3
2.2 Recensements printaniers.....	3
3. Résultats.....	4
4. Conclusion	5
5. Remerciements.....	5
6. Références.....	5

Réalisation : Alain Barbalat (alain.barbalat@gobg.ch)

Groupe Ornithologique du Bassin Genevois

Chemin des Bouveries 43 – 1284 Chancy

Avec le soutien de : Office Cantonal de l’Agriculture et de la Nature (OCAN)

Citation : Barbalat, A. (2022) : Suivi du Pic mar dans la région genevoise. Rapport 2022. GOBG, 5 pp.

Photos : Pic mar, ©Alain Barbalat

Genève, le 27 novembre 2022

1. Introduction

Le Pic mar (*Dendrocoptes medius*) est une espèce en forte progression en Suisse depuis le milieu des années 2000. A Genève, il avait pratiquement disparu dans les années 1980 et 1990, mais depuis le tournant du siècle, sa situation s'est redressée de manière spectaculaire.

Son retour est bien documenté à travers une étude détaillée menée entre 2006 et 2008, principalement sur la rive droite, qui a permis de trouver 60 territoires, dont 24 sur le canton de Genève et une trentaine dans le Pays de Gex (Barbalat & Piot 2009).

A partir de 2011, le GOBG a repris le suivi de cette espèce dans ses projets et un recensement complet et exhaustif a été mené en 2014 et 2015. Ce qui a permis d'établir que la population du bassin genevois comptait au moins 210 territoires, dont 84 sur le canton de Genève.

En 2019 et 2020 un second décompte exhaustif a été lancé, avec en priorité le recensement de certains secteurs du canton de Genève encore relativement peu étudiés. Il a permis de dénombrer un total de 133 territoires pour le canton, soit une augmentation de 50% en 5 ans.

En 2021 et 2022, le suivi du Pic mar s'est limité à la compilation des données partagées sur *ornitho.ch* et au suivi de quelques secteurs clés, avec l'intention de mieux comprendre l'évolution des densités.

2. Méthode

2.1 Généralités

Le Pic mar est une espèce sédentaire. Les jeunes oiseaux vagabondent souvent loin des milieux forestiers favorables, mais les adultes sont très fidèles à leur territoire de nidification sur lequel ils peuvent être rencontrés toute l'année.

L'espèce n'est pas facile à détecter car elle se tient généralement dans les frondaisons et elle chante de manière épisodique. De plus, l'apparition des feuilles réduit très fortement les contacts visuels dès la mi-avril. C'est pourquoi les données prises en considération vont de janvier à juin, dans les milieux favorables qui permettent d'envisager un territoire occupé. Les observations isolées, sans code atlas et faites en-dehors de la zone forestière ne sont pas retenues.

Une base de données contenant tous les territoires connus du bassin genevois a été créée lors de la première étude (2006-2008). Elle est complétée avec les observations de l'année et les nouveaux territoires y sont ajoutés. Cette base de données permet de suivre le nombre de territoires rencontrés chaque année et le nombre de territoires pour les principaux secteurs forestiers. À la fin de l'année 2022, elle contenait 335 territoires trouvés au cours des 15 dernières années.

2.2 Recensements printaniers

Comme en 2021, aucune recherche particulière n'a été entreprise en 2022. Une dizaine de matinées ont été consacrées à l'espèce pour parcourir les régions les plus peuplées entre début janvier et mi-avril. Il s'agit des bois de Céligny, de Versoix, de Satigny, de Merdisel, de Chancy et de Jussy. Dans ce dernier massif, plusieurs ornithologues ont fait de nombreuses observations qui ont permis de confirmer les densités trouvées lors des recherches spécifiques menées en 2019.

La difficulté consiste surtout à rattacher chaque observation à un territoire connu ou à un nouveau territoire. Par précaution, en l'absence de recherche ciblée dans un massif boisé donné, les observations sont rattachées à un territoire connu et les nouveaux territoires proviennent principalement d'observations avec un code atlas supérieur ou égal à trois, faites en-dehors des grands massifs.

3. Résultats

Le tableau 1 résume les observations de Pic mar faites dans le bassin genevois (y compris en France voisine) au cours des 13 dernières années. Les chiffres de 2019 à 2021 concernent majoritairement des observations faites sur le canton de Genève, alors que les recherches faites en 2014-15 comprenaient également la France voisine d'où provenait plus de la moitié des données.

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Nombre d'observations	81	141	136	144	187	213	75	90	82	164	171	143	171
Territoires contactés	29	45	50	58	127	144	58	53	64	97	98	87	104

Tableau 1 : Nombre d'observations et de territoires dans le bassin genevois (les années 2014-15 et 2019-20 correspondent aux années avec recensements spécifiques)

Sans recherche particulière, les résultats de 2022 sont largement supérieurs à ceux de 2021, avec une augmentation de 20% du nombre de territoires différents contactés avec des oiseaux chanteurs.

Row Labels	2020	2021	2022
Allondon	3	10	8
Arve	5	6	3
Arve et Lac	4	6	11
Céligny	8	7	11
Champagne	5	3	6
Chancy	13	9	8
Dardagny	7	5	
Jussy	17	25	30
Meyrin	7	4	8
Prévessin			2
Rhône	68	40	50
Satigny	7	5	5
Versoix	24	21	24
Veyrier	2		1
Total Suisse	170	141	167
Ain	1	2	2
Haute Savoie			2
Grand Total	171	143	171

Tableau 2 : Evolution du nombre de territoires contactés entre 2020 et 2022

Le détail des territoires contactés par région (Tableau 2) montre la progression dans les bois de Jussy, où le nombre de territoires est maintenant supérieur à ceux des bois de Versoix.

On note aussi que les bois de Dardagny n'ont pas été parcourus en 2022, alors que cette région abrite traditionnellement 5 à 10 territoires.

Enfin, on peut noter le nombre important de territoires qui occupent le couloir boisé le long du Rhône et qui abritent plus de 30% des territoires.

En 2022, 13 nouveaux territoires ont été ajoutés à la base de données, dont 6 pour la région d'Arve et Lac, avec des sites éloignés des massifs forestiers traditionnels, comme la plage de la Savonnière à Collonge-Bellerive, les bosquets de Sionnet à Lullier, le Nant d'Aisy à Corsier ou encore les bois de Satigny. Des territoires ont également été ajoutés à Céligny, Versoix, ainsi qu'aux bords de l'Arve et du Rhône.



Photo 1 : Un Pic mar bien visible avant l'apparition des feuilles

4. Conclusion

Le Pic mar continue sa progression dans le bassin genevois et il se rencontre à présent de plus en plus fréquemment, y compris en dehors des massifs forestiers. L'estimation de sa population reste compliquée, surtout en l'absence de recensement exhaustif. Même si le Pic mar est de plus en plus fréquent, il est toujours nécessaire de passer de longues heures en forêt pour détecter sa présence. Il est rare d'observer deux oiseaux ensemble et encore plus rare de trouver une loge occupée. Le succès de reproduction reste donc inconnu.

5. Remerciements

Nos plus vifs remerciements s'adressent à l'Office Cantonal de l'Agriculture et de la Nature (OCAN), au Comité et aux employés du GOBG pour la relecture et mise en page, ainsi qu'aux observateurs qui ont transmis leurs données sur *ornitho.ch*.

6. Références

Barbalat, A. et B. Piot (2009) : Progression récente du Pic mar dans le bassin genevois. Nos Oiseaux 56 : 87-98.